L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 2 DECEMBRE 1886.

Théâtre de l'Opéra.

Le travail est toujours très ardent au théâtre de la rue Bourbon ; tout le monde est à l'étude dans les deux troupes : opéra et opéra-comique, opérette. On s'occupe à pourvoir le plus rapidement possible au répertoire des trois genres ; la bonne volonté est partout, et nous avons ainsi la perspective d'une série de très intéressants spectacles. En ce moment c'est principalement l'opérette qui absorbe artistes du chant, chef d'orchestre, musiciens, répétiteurs, régisseurs, &c., &c.

En effet il s'agit d'une des nouveautés promises par M. Maugé: *Les Petits Mousquetaires*.

A la rigueur, la pièce aurait pu passer aujourd'hui, ainsi qu'il avait été annoncé un moment ; mais la direction a sagement pensé que mieux valait différer de quelques jours cette première représentation, afin que l'ouvrage fût plus mûr, que chacun des artistes s'y sentit mieux à l'aise.

C'est de bonne précaution.

A Paris, entr'autres, on est prodigue en répétitions générales, c'est-à-dire répétitions où les artistes — quand il s'agit d'ouvrages d'une autre époque que la nôtre — portent les costumes dans lesquels ils doivent paraître devant le public. Ces épreuves ont leur importance ; elles familiarisent mieux comédiens ou chanteurs avec l'extérieur des rôles qu'ils sont chargés de personnifier ; elles règlent leur tenue, comme les études précédentes ont réglé jeu ou chant ; ce détail a son prix, son très grand prix.

Dans la vie bourgeoise, un monsieur qui sort des mains de son tailleur, tout battant neuf, a souvent un air emprunté, empesé, grâce à des vêtements qui ne se sont pas encore prêtés, assouplis aux formes. Le même fait se produit fréquemment au théâtre, quand l'artiste se montre à la rampe, sous un costume auquel il ne s'est pas accoutumé aux répétitions.

Le grand artiste Fleury, de la Comédie Française, qui ne renonça au théâtre qu'à l'âge de 75 ou 76 ans, était tellement convaincu de cette vérité, qu'avant de créer un rôle, il s'enfermait des journées entières chez lui; non seulement revêtu de l'enveloppe nouvelle qu'il allait prendre, mais en s'entourant de tous les accessoires qu'il devait manier au cours de l'ouvrage.

Au sein d'une troupe comme la nôtre, l'activité, l'activité dévorante dans le répertoire est une des premières conditions, sinon la première, du succès. Les artistes ne pourraient donc se passer la fantaisie du grand acteur que nous venons de nommer ; il est utile pourtant qu'ils aient le plus de répétitions que le comporte la situation, surtout quand il s'agit d'une nouveauté ; il est urgent qu'ils se familiarisent le plus possible avec leurs créations, afin de mieux sembler y être chez eux, au soir de la première.

Nous approuvons donc pleinement la direction d'avoir retardé jusqu'à lundi prochain *Les Petits Mousquetaires*. Au théâtre les improvisations ne produisent, d'ordinaire, rien qui vaille.

Du reste, celle qui est chargée du rôle principal de l'œuvre, Mlle Weyns, l'a déjà souvent joué, et l'on peut être certain qu'elle saura porter avec gaillardise, avec crânerie, l'enveloppe de l'aspirant mousquetaire, du populaire et vaillant Gascon, D'Artagnan ; qu'elle aura toutes les allures du personnage, depuis l'heure où il arrive avec sa grotesque monture, le cheval jaune, objet des sarcasmes d'Athos, Porthos et Aramis, jusqu'au jour où il endosse la casaque et le manteau de mousquetaire, tant convoités, si vaillamment conquis.

Ce travesti, fort intéressant comme poème et comme chant, sera, nous assure-t-on, l'un des succès les plus vifs de Mlle Weyns.

En attendant cette première représentation, fixée irrévocablement à lundi prochain, et pour laquelle la direction a fait de grands frais, le répertoire a largement de quoi suffire aux exigences des plus exigeants ; l'attente sera rendue facile et agréable au public.

Ce soir, *La Favorite*. Ne le dissimulons pas, la première représentation de cette reprise a laissé beaucoup, beaucoup à désirer, à l'orchestre et au chant. Elle n'a été, à vrai dire, qu'une insuffisante répétition générale, indiquant qu'il était besoin de bien des retouches dans cet ensemble.

La troupe de M. Maugé a des éléments qui peuvent prêter encore du charme à cette vieille et toujours charmante connaissance. Il ne s'agit que de mieux grouper, discipliner ces éléments, afin de donner des conditions de durée à la reprise.

L'une Matinée et le travail des *Petits Mousquetaires* sont intervenus entre la première et la seconde représentation de *La Favorite*, et par conséquent il n'y a pas eu place pour une répétition. Néanmoins s'il est possible de trouver, dans la présente journée, le temps d'un raccord, nous croyons qu'il ne serait pas inutile. Il est là quelques parties à mieux régler, quelques angles à adoucir.

Ainsi, et pour ne donner qu'un exemple, écrivons quelques mots à propos d'un artiste pour lequel nous avons toutes sympathies, auquel, par conséquent, nous devons mieux que des éloges banals. Nous parlons du ténor, M. Van Loo.

Nous nous proposons, dans notre prochain Bulletin Artistique, de dire l'impression que nous auront causée les deux représentations de *la Favorite*, celle de mardi et celle d'aujourd'hui.

Mais puisqu'il en est temps encore, prenons les devants et appelons l'attention de l'excellent artiste sur l'une des scènes les plus importantes, les plus guettées, ajouterons-nous, du rôle de Fernand ; celle où, se redressant sous l'outrage, il soufflette le roi par l'apostrophe que l'on sait, et désarme sa juste et dangereuse colère en brisant son épée aux pieds du souverain.

Ici, le chant devient comme secondaire ! place entière est faite à l'acteur. Le mouvement est d'un effet presqu'immanquable ; mais faut-il qu'il se produise dans toute sa largeur, sa pleine envergure.

Ce mouvement a été manqué l'autre soir, parce que l'artiste s'est beaucoup trop contraint ; parce qu'il s'est contenté d'une esquisse tout au plus, alors qu'il est urgent que la ligne soit énergique, profonde, vivement colorée. A ce point la scène est entière à Fernand ; c'est en lui qu'est passée cette majesté désormais perdue par Alphonse ; c'est lui qui tonne contre l'insulte, qui force à se courber même le front couronné.

Gestes, attitude, accent n'étaient point là dans la situation. Le geste était trop court, l'attitude pas assez dominante, l'accent pas suffisamment [illegible] de cette fierté, de cette indi[illegible] lui faut à cette mi[illegible] crise. Trop, infiniment trop [illegible] dramatique, grondante [illegible]

Mais vous vous êtres, mons[illegible]

l'ayé trop chèrement au prix de mon [illegible]

Pas assez virile, pas assez osée la façon de briser et de rejeter avec mépris cette épée qui, un instant, est menaçante aussi et jette comme des éclairs.

Nous en avons l'assurance, il aura suffi d'appeler l'attention de M. Van Loo sur ce détail d'une très haute portée, sur cette scène qui emprunte plus d'importance encore au fait qu'elle est fin d'acte, baisser de rideau, pour que l'artiste s'y arrête, pour qu'il la complète, en lui prêtant cette ampleur, cette fougue qui lui manquaient absolument l'autre soir. La voix est là ; que l'intelligence scénique du ténor l'aide, et le succès sera infiniment plus marqué.

On annonce, pour samedi matin, la troisième représentation de *Mignon*, avec Mlles Weyns, Dérivis, Alexandre ; MM. Voillequin, Vernouillet, Alexandre et le ballet.

Décidément le public des Matinées est splendidement servi. C'est au mieux ; la propagande faite par les dames est toujours la plus durable, la plus fructueuse ; le succès devant elles est aussi celui que recherchent le plus les artistes.

Tout sujet adopté par elles s'impose ; nous aurions beau, nous tous, les fâcheux de la critique, nous élever contre leurs arrêts, la ligue serait impuissante. Elles briseraient vite nos plumes et nos crayons.

Samedi soir, *Le Trouvère*, chanté par Mlles Romeldi, Varelli, MM. Van Loo, Maugé, Vernouillet ; ballet par Mlle Muller, le corps de ballet et M. Varana.

—Nous apprenons que les loges se placent très rapidement pour le Concert vocal et instrumental de Mme Charles Boudousquié, qui aura lieu décidément le vendredi, 10 décembre, à l'Opéra.

Nous ne sommes point étonné de cet empressement ; il est dû à celle qui, au théâtre et dans le professorat, a tant fait pour propager ici l'amour et le culte de l'art.

Les Elèves de Mme Boudousquié seront plus heureuses encore que l'éminente bénéficiaire, du succès éclatant qui attend cette soirée. Nous en dirons prochainement le programme.

L. Placide Canonge.

Grand Opera House.—Les visiteurs sont en assez grand nombre, en ce moment, à la Nouvelle-Orléans ; nous prenons plaisir à leur dire que le Grand Opera House possède une troupe de premier rang, comme ensemble, aux Etats-Unis. Son programme, pour cette semaine, est une comédie qui a obtenu une longue et brillante série de représentations au Théâtre Wallack, de New York : *The Guv'nor*.

La pièce est remarquablement jouée par le Star Dramatic Company, et M. Charles Wheatleigh, faisant véritablement de la collaboration avec l'auteur, s'est taillé là un rôle—celui de M. Butterscotch—où il excelle, où il se surpasse.

On aura aujourd'hui deux occasions de vérifier le fait ; la pièce sera jouée à la Matinée et le soir.

Les autres principaux rôles sont tenus par Mmes Minnie Conway, May Brookyn, Emma Maddern, Isabella Waldron ; MM. Osmond Tearle, Luke Martin, Hart Conway, Barton Hill.

Dimanche prochain, début de la troupe japonaise de Marshall.

Théâtre Faranta.—*Nip & Tuck* est une des meilleures pièces caricaturesques que l'on ait données, cette saison, au Théâtre Faranta, qui s'ouvre bien rarement sans avoir foule au guichet.

Nip & Tuck est joué par M. Henry Webber, Mme Eva Webber et une troupe comique fort en vogue.

Elle donnera aujourd'hui deux représentations, à midi et le soir.

Théâtre St-Charles.—Ce soir, sixième représentation du mélodrame *The Cattle King* ; cinq actes et six tableaux, à grand spectacle, où paraissent et *jouent* trois chevaux de grande beauté et un âne qui fait le bonheur de la salle. Le comique se mêle au dramatique dans cet ouvrage, le plus grand succès de M. James H. Wallick.

Cattle King, nous l'avons déjà écrit, n'est point une fiction ; c'est la mise à la scène d'épisodes historiques, de date récente, et dont le héros est encore plein de vie.

Dimanche prochain, le Star Dramatic Company revient au St. Charles ; à l'occasion de cette rentrée, la troupe jouera le mélodrame *Lancashire Lass*.

Académie de Musique—Ce soir, grande représentation par la troupe de "Thatcher, Primrose & West's Minstrels."

Le programme comprend les dialogues que l'on sait, où tout est à la note comique ; des chansonnettes comiques, du chant ; les exercices du contorsionniste Delhauer et du clown Geyer ; et enfin une charge en un acte : *Fun in a city restaurant*.

L'engagement des "Salsbury Troubadour" commence dimanche 5 décembre.

Comité de Conférence. — Nous étions plusieurs hier, formant un comité de conférence, et répondant à l'appel que nous avait adressé M. P. Forget, un vieil et tout honorable habitant de la Nouvelle-Orléans, un travailleur énergique, toujours sur la brèche, et qui bien des fois a su rebâtir sur des ruines. Nous avons aussi notre région à vignes, aux Etats-Unis ; la Californie, cet Etat nabab, tant caressée par la nature, s'est faite vinicole ; elle a marché rapidement dans la voie, et aujourd'hui nombre de ses crûs sont de ceux avec lesquels il faut compter.

L'un des plus remarqués, des plus remarquables, est le To Kalon : c'est de celui-là que M. Forget est l'unique agent à la Nouvelle-Orléans. Donc, chargés de déguster les produits de l'endroit, nous avons, entre membres du dit comité, fait copieusement et consciencieusement la chose. Nous avons goûté à tous les tonneaux, et quoique Murger ait écrit que le premier devoir du vin est d'être rouge, nous vous déclarons que le vin blanc To Kalon est aussi de nature à satisfaire les plus difficiles. Nous n'avons pas voulu faire les choses à la légère ; nous avons essayé un peu de tous les flacons, vins de toutes qualités, de toutes nuances, eau-de-vie, cognac. C'est après nous être bien absorbé dans notre sujet, ou l'avoir absorbé, si vous le préférez, que nous recommandons les diverses marques du célèbre crû de To Kalon. Vous les obtiendrez à la cave de M. P. Forget, aux prix les plus modiques, et quand vous vous en serez arrosés, soyez sûrs que vous ne permettrez plus à la sècheresse de vous atteindre.

Nos remerciments à M. Forget pour les excellentes connaissances qu'il nous a fait faire.

Soirée complimentaire.—Les jeunes gens qui composent le "Eagle Mutual Benevolent Association Jr.", donnent aujourd'hui même leur seconde fête annuelle : un bal paré et masqué complimentaire, dans le joli local de l'Union Française, rue des Remparts.

Bal paré et masqué.—La Société de bienfaisance qui a nom Eureka, a organisé, pour samedi prochain, 4 décembre, une fête de nuit qui promet d'être brillante : bal paré et masqué. Il aura lieu à la Salle des Odd Fellows ; le produit en est destiné à la caisse de secours de l'Association.

Prix du billet $1.

Le comité d'organisation est ainsi composé : MM. Andrew Mammua, président, Pierre A. Capdau, ex-officio, James V. Bofill, Rob. Wallbillich, C. B. Durel, H. Castaniat, James A. Voss, Martial Manadé.

—La réunion annuelle de la Société des Gradués des Ecoles Supérieures de la Nouvelle-Orléans aura lieu aujourd'hui au Tulane Hall, à 7 heures du soir.

—Un ami nous apprend qu'il existe ici une troupe d'amateurs qui se proposent de donner des représentations d'opérettes. Comme nous n'avons jamais été mis dans la confidence officielle du fait nous ne venons point parler ici des soirées projetées, parait-il ; nous désirons seulement écrire que la dite Société a confié à M. Geo. L. O'Connell les fonctions de directeur musical et que nous ne pouvons qu'approuver ce choix.

—La Société Juvénile Jeunes-Amis célèbrera son anniversaire, dimanche prochain 5 décembre, par une soirée qui sera donnée à la salle Economie. La fête commencera à 8 heures.

Nos remerciements pour les invitations qu'a fait parvenir à *l'Abeille* M. Antoine E. Michel, directeur-secrétaire de cette Société depuis cinq ans.

M. James W. Porch, consul général [illegible] Etats-Unis à Mexico, dit qu'il est [illegible] dans cinq ans, on manu[illegible] République voisine, plus [illegible] qu'on n'en pourra y co[illegible] l'industrie soit encore dans l'e[illegible]

Il y a maintenant, au [illegible] filatures et carderies admi[illegible] montées et outillées et la matière première ne peut suffire à les alimenter. Ce qui favorise le développement des fabriques de soieries dans la République, c'est avant tout, le bon marché de la main-d'œuvre. Les femmes gagnent 37 1[2] cents par jour, et les hommes $1. La soie peut être fabriquée, à Mexico, à moitié prix de celui auquel elle revient à Paris.

Advertising Pays !

Unquestionably it does, when the article advertised has merit. An honest article and an honest advertisement will pay the publisher, the advertiser, and the reader.

In this article we have nothing to say about the profit to the publisher or the advertiser. We confine ourselves to the profit to be derived by the reader from the advertising of a valuable medicine sure to perform all that is promised for it.

We are a nation of universal readers. Go into any family in the land and you will find the daily or weekly edition of either the local paper, or the publications of the nearest business and social centre. To these the members of the family turn for the various items of information which possess interest for them. What item does or can possess more interest to the sick and suffering than the one that tells of a tried and proven remedy for the disease with which they are afflicted. As an illustration of this, we refer to the thousands who have suffered from diseases of the blood, stomach, liver and kidneys, and reading in their fireside paper of the merits of

Brown's Iron Bitters

as a sure and speedy cure for all these diseases, have tested and proven the truths of the statements made, and to-day are well, strong and happy, as a result of the use of Brown's Iron Bitters.

Advertising Paid Them !

Tortured with dyspepsia, suffering the horrors of indigestion, bowels constipated and head aching, they led a life of despondency and gloom until relieved by Brown's Iron Bitters. The effect of this blood-purifying alterative and strengthening medicine is so prompt and decisive that from the commencement of its use the patient derives benefit, and by continuance reaches the goal of perfect health. Wearied by the cares of business, overworked by the duties of the farm, or worn by his daily labors, the man turns to Brown's Iron Bitters for the strength and life-giving properties it imparts. Mentally and physically, the business man is restored, the muscles of the laborer are hardened, and his power of endurance is increased. Depressed by physical weakness, suffering from disabilities peculiar to females, care-worn and nervous, the wife finds relief, gains strength of body and nerves, and removes her peculiar disorders by the timely use of Brown's Iron Bitters. The demands of society, the demands of fashion, the close confinement for long hours in ill-ventilated stores and school-rooms, the wear of the brain from close thought and confining study, make the sons and daughters, youth or children, subject to peevishness, ill-temper, lassitude and drowsiness ; produce a weak condition of the blood, loss of appetite, nervousness, and a dull, tired feeling, all of which are dissipated, all removed by the faithful use of Brown's Iron Bitters. Equally beneficial for old and young; to the latter it furnishes material to supply the waste tissues of the growing child. It will not produce nausea in the most delicate stomach ; it will tone and strengthen, while purifying and improving the condition of the body; nervous prostration will be overcome; it will furnish the brain with fuel and food to enable it to carry on its work, and health and strength will be the result of the use of Brown's Iron Bitters. Such benefits as these, derived by the readers of the published statements, prove

That it Pays.

Testimonials from these readers certify to its efficiency as a blood purifier, stomach corrective, and kidney and liver strengthener. Don't procrastinate—delay may prove dangerous. Procure a bottle of the genuine Brown's Iron Bitters. You may know that you are not deceived if you observe the trade-mark and crossed red lines on the wrapper. Price is only one dollar a bottle, and it will prove to you a

Profitable Transaction.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1886. Indications—Pour le Mississippi et la Louisiane, beau temps, vents généralement du nord et plus froids. Pour le Texas, beau temps, vents généralement du nord et un peu plus froids. Pour l'Arkansas, beau temps, vents variables, légers changements dans la température.

Température du 1er décembre 1886. Thermomètre de R. Schmutz, Opticien, No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	55	12⅞
Midi	65	18⅜
3 P. M.	65	18⅜
6 P. M.	64	17⅞

Nlle-Orléans, 1er décembre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	50	Nashville, Tenn	38
Augusta, Gie	62	Pittsburg, Pa	33
Savannah, Gie	73	Cairo, Ill	28
Mobile, Ala	67	Davenport, Iowa	6
Montgomery, Ala	61	Dubuque, Iowa	13
Vicksburg, Miss	62	Keokuk, Iowa	9
Galveston, Tex	67	La Crosse, Wis	2
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	15
Shreveport, La	61	St-Paul, Minn	1
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	18
Chattanooga, Tenn	43	Omaha, Neb	5
Cincinnati, O	22	Yankton, D. T	1
Louisville, Ky	21	Key West, Fla	69
Memphis, Tenn	46	Nlle-Orléans Le	68

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles Kahn à Mlle Emma Dreyfus.
Jacob Spiro à Mlle Jeannette Hirsch.
James L. Golding à Mlle Mary Etienne.
George Weinung, Jr., à Mlle Ophelia Hefty.
Joseph B. Martin à Mme Vve Rosalie Cass.
Henry Lepage à Mlle Marie Michon.
Charles Hardman à Mlle Ida McGuire.
Henry L. Schneller à Mlle Clara C. Wilke.
John Gallagher à Mme Vve Catherine Kern.
John B. O'Neill à Mlle Nellie Ridgley.
George Henning à Mlle Catherine Ferris.
John C. Staub à Mlle Catherine Murray.

Naissances.

Mme Lafayette Adams, un garçon.
Mme Peter Moreau, un garçon.
Mme George Hoffman, une fille.
Mme Charles C. Heyl, un garçon.
Mme William A. Roy, une fille.
Mme Eugène Cordier, un garçon.
Mme Cayrille Abadie, un garçon.
Mme Geo. J. Alexander, une fille.
Mme Wm. Fritz, une fille.
Mme Edgar J. Toledano une fille.
Mme Thomas Buchholz, un garçon.

Décès.

John Murray, 47 ans, 408 rue Seconde.
John A. Adams, 3 mois, 113 rue Palmire.
Bessie Benoit, 68 ans, rues Prieur et Bienville.
Annie E. Wilkerson, 23 mois, 50 rue St-Louis.
Mme Eliza Osea, 65 ans, rues Vallette et Eliza, Alger.
Jeanny Bell, 76 ans, rue Philip, près Franklin.
Mme Vve Margaret A. Bernard, 65 ans, 566 rue St-David.
Edward McCormick, 9 jours, rue Seconde, près Laurel.
Wm. Robinson, 56 ans, rue Locust, près Jackson.
Lewis G. DeRussey, 15 ans, 45 rue St-Ferdinand.
Katie Condon, 7 jours, rues Première et Bassin.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession de Mme F. Trahan à Mme Chas. Martins et autres, un terrain dans le 7ème district, dans l'ilet borné par les rues Troisième, Zimpel, Léonidas et Jefferson $370

Mlle Laura Gaines à Mlle Annie Turner Howard, une portion de terre dans le premier district, dans l'ilet borné par le Cercle Tivoli, les rues Camp, St-Joseph, St-Charles et Delord $13,000

Julien Déjour à Léon Arland, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Galvez, St. Philippe, Dumaine et Miro, $1,150.

Mlle A. A. Duplantier à Adam Taylor, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Peniston, Général Taylor, Baronne et Dryades, $200.

Andrew J. Schneider à Mme Vve Elizabeth Beil, 1—une portion de terre dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Felicity Road, Religieuse, Céleste et Tchoupitoulas ; 2—un morceau de terre dans le même district et ilet, $1,700.

Lucien Gaillat et Joseph Ponstein à Mme Vve Gust. Potthoff, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Morales, Champs-Elysées, Urquhart et Français, $850.

Mme François Ernest Guedry à Mme Charles Curcio, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Camp, Magasins, Lyon et Upper Line, $600.

Théo. Owin à C. W. Hunger, un terrain dans le 2me District dans l'ilet borné par les rues Bourgogne, Dauphine, Dumaine et St. Philippe $800.

Alphonse Baudéan à Thomas McMahon, une portion de terre dans le 1er District dans l'ilet borné par les rues Remparts, Girod, Dryades et Julie $5,000.

Cour Suprême.—Hier a été fait à la Cour Suprême la transcription du procès de l'État ex-rel. attorney général contre John R. Budd, shérif de la paroisse Terrebonne.

Ceci est un procès ayant pour but de faire suspendre le shérif pour négligence et mépris envers la cour.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Planter's Crescent Oil Co. contre Geo D. Cragin.—Le jury a rapporté un verdict accordant au demandeur $2706 47 et les intérêts.

Cour Civile de District.—Juge Rightor.

Affaire Johann Tog—Les héritiers sont mis provisoirement en possession.

Juge Tissot.

Walter Pugh contre Geo. Smith—Jugement en faveur du demandeur pour $794.

Frances E. Mitchell contre Pat. H. Quinlan—La pétition du demandeur est rejetée ainsi que la demande en reconvention du défendeur.

J. M. Medus contre sa femme—Le divorce est accordé.

L'Etat de la Louisiane contre Hoey & O'Connor—La cour refuse une licence additionnelle de $175.

Les successions ouvertes sont :

Celle de Marie Céleste du Rapeau, femme de P. P. Hymel.

Celle de Mme Marie Antoinette Lugenbuhl.

Celle de Mme Amélie Stighler née Rippe.

Celle de Anna E. Preble.

Geo Smith contre I. J. Sellers & Cie.—Procès pour $10,000 de dommages.

Gérard Huerkamp contre Henry Huerkamp.—Procès pour $150.

W. L. Benedict contre Nathaniel Hill.—Procès pour moins de $1000.

Walter Scott, syndic, contre E. H. Lombard—Procès pour un compte de $500.

Peter Butz contre ses créanciers.—Tous les créanciers ont voté la décharge du débiteur, et la vente des biens à son actif.

Cour criminelle de district—Section A.—Juge Roman.—

H. Campbell s'est déclaré coupable de simple attaque.

Eugène Cessor s'est déclaré innocent d'une accusation de vol.

—Section B—Juge Baker.—

Je sont déclarés innocents :

Voies de fait —Lucien Labarre, Frédéric Husterker, Wm. Scott, James et R. McMahon.

Attaque à main armée—Lawrence Williams.

Léger vol—Frédéric Withold.

Vol important—James McWalters.

Détournement—Eugène Fischer.

Blessures — Anthony Daniels, Peter Valentine, David Moulton et Alphonse Pasquet.

Blessure à coup de couteau—Lavinia Daggs.

Tentative de vol avec effraction—Charles Woods alias Williams.

Edward Cooney s'est déclaré coupable de simple attaque.

Condamnations :

Attaque — John Taylor, 24 heures ; Martin Watkins, 1 mois ; Maggie Bell, 24 heures.

Port d'armes cachées—Ernest Joseph, $5 ou 24 heures.

Cour du recorder Davey.—Dan Conery, voies de fait, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Emma Vaiden, voies de fait, même décision.

W. E. Feeney, faux, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $500.

Cour du recorder Burthe.—John Lewis alias Abraham, voies de fait, $250 de caution.

Machine rotative de M. Aristide Gérard. — Depuis l'invention de la vapeur et son application à la locomotion et au fonctionnement des machines dans les usines, les ingénieurs cherchent le moyen de remplacer le mouvement de va-et-vient des pistons par un moteur circulaire. Les raisons en sont bien simples :

1o. Dans la rotation, il n'y a pas de choc, pas de temps d'arrêt. Mettez un corps en mouvement, il dépense autant de force pour s'arrêter que pour marcher. Avec la rotation continue, on s'épargne une double déperdition de force et de temps. 2o. A chaque mouvement de va-et-vient du piston, il y a un choc d'arrêt qui produit une vibration fatigante pour la machine. 3o. La rotation évite encore cette vibration. Enfin comme dans ce système il n'y a plus de déperdition de force, il faut moins de vapeur, par conséquent, il y a une grande économie de combustible. Il faut que la solution de ce problème ait occupé bien des ingénieurs, bien des savants, puisque l'on compte jusqu'ici plus de 5000 brevets accordés à des appareils inventés dans ce but—ce qui permet de supposer qu'un nombre beaucoup plus considérable de chercheurs se sont occupés de cette importante question. C'est là le but qu'a voulu atteindre M. Aristide Gérard, en construisant sa Machine Rotative.

Cette machine se compose de deux cylindres concentriques. Celui du milieu renferme le *shaft*, l'axe, lequel commande le piston qui y est attaché. A chaque révolution, le piston fait mouvoir un excentrique, placé à l'extérieur du cylindre, et dont le rôle est de fermer et ouvrir automatiquement la prise de vapeur. La prise de vapeur s'opère dans le cylindre au moyen d'un tube qui est fixé à l'extérieur de la boîte de distribution. Dans le cylindre et devant la bouche du tube, il y a une porte qui, poussée par la vapeur, s'ouvre et vient porter contre une butée qui l'environne de toutes parts.

On le conçoit, dès lors, le mouvement du piston qui, à son tour, entraîne l'axe auquel est attaché la poutre de transmission du mouvement.

Telle est la machine, extrêmement ingénieuse, que M. Aristide Gérard a fait fonctionner hier, devant une nombreuse assemblée de personnes très compétentes, et nous devons le dire, à la satisfaction de toutes. Cette machine modèle a 5 pouces de diamètre ; le piston a 4 pouces et demi de surface. En admettant 100 livres de pression, on arrive à 450 livres de force et, comme le cylindre a 15 pouces de circonférence, cela fait 50,000 livres par 1,000 révolutions. Telle qu'elle est, cette petite machine représente 15 chevaux de force. Nous l'avons vue faire, devant nous, 1,000, 1,200, 1,400 révolutions à la minute ; elle peut aller jusqu'à 1,600. L'inventeur se contente d'une moyenne de 1,000.

M. Aristide Gérard va prochainement faire un essai de sa machine, au West End, sur un bateau-miniature, en fer, également de son invention. Il supprime l'hélice ; il la remplace par quatre appareils fonctionnant comme une pompe. Les deux qui sont placés à l'arrière du navire laissent, par la pression de l'air, pénétrer l'eau dans un vaste tube ; puis ils la refoulent à l'extérieur. Ceux qui sont à l'avant, agissent en sens contraire. Tout cela a paru très habilement, très ingénieusement imaginé.

Le petit navire modèle est exposé chez MM. F. et L. Sulpice, mécaniciens, Passage de la Bourse No 25. Ce sont ces deux habiles artistes qui ont construit la jolie machine rotative, dont nous venons de donner la description.

Le jour de l'expérience au West End n'est pas encore fixé. Nous pouvons affirmer, d'avance, qu'elle attirera la foule. L'assemblée était déjà nombreuse et très choisie à l'essai qui a eu lieu, hier, dans l'usine d'éclairage électrique de la compagnie Brush, rue Dryades. Nous avons remarqué dans l'assistance, M. Ch. S. Black, ancien président de la Bourse au Coton, et président de la compagnie organisée dans le but d'exploiter l'invention de M. Aristide Gérard; le général Beauregard, MM. Alb. Baldwin, Fr. Howard, Rob. Moore, L.A. Jung, Allain Eustis, l'ingénieur Moore ; Connell, l'ingénieur en chef de la ligne Morgan, E. Roblot, Fréret, Ulger Lauve, tous les représentants de la Presse de la Nouvelle-Orléans et beaucoup de notabilités de l'industrie et de la finance, dont les noms nous échappent. Ajoutons, en finissant, que l'expérience a complètement réussi et produit sur tous ceux qui y ont assisté, une excellente impression.

Singulière idée d'un ivrogne.—Mardi, à 5 heures du soir, l'agent Thézan arrêtait pour ivresse un nommé Josau Marins, qui avait perdu toute notion de l'équilibre.

Amené à la 4me station, il fut incarcéré après avoir été fouillé, mais il était à peine enfermé depuis une demi-heure, que les employés de la station sentant une forte odeur de roussi, se rendaient à la cellule du prisonnier, d'où s'échappait une épaisse fumée.

En ouvrant la porte, ils ont aperçu notre ivrogne en chemise, assis devant un bon feu qu'il attisait de son souffle ; ils se sont empressés, à son grand déplaisir, d'éteindre le foyer avant que le feu ne se soit communiqué au plancher de la cellule. Marin, aussitôt enfermé, s'était dépouillé de ses vêtements auxquels il avait mis le feu.

Accident du travail. — Hier, à 9 heures 45 du matin, on a transporté, de la gare de Morgan à l'hôpital, un nommé Henry Mayfield, qui, en réparant le quai à Alger, est tombé et s'est cassé la clavicule.

Il a reçu, en outre, nombre de blessures peu graves et quelques contusions.

Vol.—Lundi, à 11 heures du soir, des voleurs qui se sont introduits dans la laiterie de M. Peter Bachel, encoignure Mazant et St. Claude, ont emporté des harnais évalués à $23.

Bredouille.—Mardi soir à 11 heures 30, le caporal Donehue poursuivait une bande de nègres qui avait troublé la paix publique au coin des rues Bassin et Perdido ; dans sa course, son revolver est tombé d'une de ses poches et une des chambres a fait explosion, faisant redoubler de vitesse, les fuyards qui ont réussi à s'esquiver et qui n'étant pas connus ne seront probablement pas arrêtés.

Explosion.—Hier matin, à 8 heures 45, la chaudière d'une des machines à vapeur de la manufacture de glace "Consumer's Ice Works," a fait explosion, brûlant à la figure et aux mains, le mécanicien S. Keenan et un chauffeur du nom de Moss.

L'explosion a été produite par une faite qui s'est faite dans une des pièces semi-cylindriques composant la chaudière.

La vapeur, s'échappant en un puissant jet, à travers cette fissure, a brûlé Keenan et Moss.

Les brulures de ces derniers sont sans importance.

Keenan, le plus grièvement atteint a été transporté chez lui rue Constance.

Vol.—On a volé dans la nuit de mardi à mercredi, au pied de la rue Quartier, une embarcation en cyprès, peinte en vert et mesurant 21 pieds de longueur.

Elle est évaluée à $25, et appartient à M. Lawrence Cuir.

Imprudence.—Hier à midi 45, un enfant de 13 ans, Hiram Rankin, habitant au coin des rues Tchoupitoulas et Bordeaux, jouait avec un fusil chargé, lorsqu'il a laissé tomber l'arme sur le sol. Le choc a fait partir le coup qui a atteint un enfant de 6 ans, Philippe Zopfi; il a été criblé de petit plomb à la figure et à l'estomac.

Le blessé a été transporté à la pharmacie voisine où il a reçu les soins des docteurs Eilner et Larmenbacher qui ont déclaré ses blessures graves.

La voiture d'ambulance est arrivée presqu'aussitôt, mais la mère de l'enfant a refusé de le laisser aller à l'hôpital. Elle s'est aussi refusée à porter plainte contre Rankin.

Trouvé.—On a trouvé et amené à la seconde station, où il pourra être réclamé, un chien noir sur le dos, ayant les flancs blancs et des taches rouges aux pattes.

Affaire Shaw.—L'affaire de juge Shaw est revenue hier à 2 heures devant la cour du recorder Davey et les accusés ont été renvoyés devant la cour criminelle sous caution.

Noyé.—Hier, à 3 heures de l'après-midi, alors que le steamboat "Alvin" descendait le fleuve et se trouvait en face de Happy Point, un matelot de couleur, nommé George Williams, âgé de 35 ans, est tombé par-dessus bord et s'est noyé. Son corps n'a pas été retrouvé.

Autre explosion.—Un nègre du nom de Henry Manly qui travaillait mardi à une sucrerie sur une plantation à Bertrandville, Lue, a été brûlé à la figure et particulièrement aux yeux par la vapeur s'échappant d'un tuyau qui venait de faire explosion. Il a été complètement aveuglé et les médecins de l'hôpital où il a été transporté ne se sont pas encore prononcés sur son état.

Chute.—Hier, à 2 heures de l'après-midi, un nommé James Edgar, âgé de 34 ans, habitant rue de Chartres No. 497, travaillait à bord du steamship "Ormistone," au pied de la rue de la Presse, lorsqu'il est tombé dans la cale et s'est contusionné à la poitrine et aux épaules. Il a été transporté à l'hôpital.

Rixe.—Hier, à 4 heures du soir, au coin des rues Indépendance et Dauphine, deux individus, Charles Hobstein et Frank Hohlman, se sont pris de querelle et battus ; un nommé Eugène Holsen, beau-frère du premier, s'étant mêlé à la lutte, Hohlman a ramassé un caillou, mais Holsen a tiré son revolver et a fait feu deux fois sur Hohlman sans l'atteindre. Tous ont ensuite pris la fuite.

Dans les onze premiers mois de l'année fiscale qui s'est close, comme on sait, le 30 juin, les importations, aux Etats-Unis, de fer et d'acier, y compris le minerai de fer, se sont élevées à une valeur totale de $33,663,377 contre une valeur de $33,909,592, dans la période correspondante de l'année qui précédait—soit une augmentation de $2,553,795, ou plus de huit pour cent.

Les importations de fer et d'acier du mois de mai dernier ont été exceptionnellement abondantes : elles ont atteint le chiffre de $4,103,571 contre 2,855,774 en mai 1885. Les importations de minerai de fer, dans le même mois, ont été de 94,620 tonnes, contre 33,219 seulement, en mai de l'année précédente. Celles de fer en gueuse, de 32,521 contre 16,740 ; celles de rails d'acier, de 2,332 tonnes contre 584 ; celles de loupes d'acier, de 7,629 tonnes contre 2,261; celles de feuilles d'étain, de 30,456 tonnes contre 23,717 ; celles de fils de cables de fer et d'acier, de 19,000 tonnes contre 5,700. En très peu de cas, il y a eu diminution, notamment dans les attaches en fer qui sont tombées de 600 tonnes en mai 1885 à 0 en mai de la présente année.

M. A. L. Crawford, de la Pennsylvanie, l'auteur du projet du chemin de fer de Lebanon, Tennessee, à Knoxville, a soumis aux citoyens de Nashville, une proposition qui sera probablement acceptée. Il offre de souscrire pour $100-000 de bons et $200,000 d'actions, si la population de cette ville veut en faire autant. Les paiements s'effectueraient au taux de 10 pour cent par mois. Le premier aurait lieu après la signature du contrat. Le droit de passage et l'exemption des taxes, pendant 15 ans, ont été accordés par tous les comtés que le chemin traverse. C'est une contrée très riche en bois de construction et en houille de première qualité.

Avocats américains.—On dit que le sénateur Edmunds se faisait comme avocat un revenu annuel de $50,000. M. Evarts a la réputation de se faire un salaire supérieur à celui du Président. Les avocats sénateurs affirment tous qu'ils ne reçoivent pas un cent pour les discours qu'ils prononcent au Congrès.

Henry Clay plaida de nombreuses causes devant la Cour Suprême, pendant qu'il était au Sénat.

Roscoe Conkling se fait maintenant de gros revenus, grâce à l'immense influence qu'il avait acquise au Sénat, comme politicien.

Mat. Carpenter était un des meilleurs avocats qu'aient eus les Etats-Unis. Il avait une nombreuse clientèle à la Cour Suprême. Il avait gagné énormément d'argent, mais il ne laissa que $150,000.

Joe Brown, le millionnaire Géorgien, est un bon avocat, mais il ne plaide pas devant la Cour Suprême. Le gros de sa fortune vient de ses placements. Il pense qu'il vaut mieux spéculer dans les mines et sur les terres que de faire le métier d'avocat.

Alexander Stephens a été admis au barreau, à 21 ans. La première année il se fit $400. Il gagnait $20,000, quand il mourut. Il était considéré comme un des grands avocats du Sud.

Thomas Jefferson se faisait $5,000 par an, en plaidant, quand il se jeta dans la politique. S'il avait continué sa profession, il eût, probablement, acquis une grande fortune. C'est la politique qui l'a ruiné, et il est mort insolvable.

Alexander Hamilton était avocat. Quand il quitta la Trésorerie, il revint à New York et reprit sa place au barreau.

Aaron Burr était un des avocats de son temps qui gagnaient le plus d'argent. Une seule affaire lui a rapporté $40,000.

Hamilton se faisait, bon an mal an, $10,000 de revenu. William West était fort aise de gagner $6,000.

Il n'y a pas d'avocat renommé qui ne fasse aujourd'hui de $15,000 à $50,000. Beaucoup gagnent autant que le Président des Etats-Unis.

On a vu, dernièrement, Ben Butler, à Washington ; il était tout de neuf habillé. Il se fait au moins $100,000.

Bob. Toombs gagna $50,000, durant les cinq premières années où il exerça.

John Sherman, dans sa jeunesse, était très fier quand il gagnait $500.

Daniel Webster se faisait grassement payer, mais il était très dépensier et toujours endetté.

Abe Lincoln se faisait un beau revenu comme avocat.

James Buchanan gagna $930 la première année où il plaida. Pendant cinq ans, il se fit plus de $5000. En 1821, il était arrivé à la somme de $11,000 ; c'est alors qu'il se jeta dans la politique. A partir de ce moment, il ne gagna presque plus rien.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 1er décembre—Les rentes sont cotées à 83 francs 67 1[2] centimes.

Officiers municipaux condamnés.

Paris, 1er décembre—Trois des officiers municipaux de Marseille qui ont été jugés aux assises d'Aix, sous la prévention de corruption, ont été condamnés à la dégradation civile et à payer une amende de 200 francs chacun. Trois autres ont été acquittés.

Français tués par des pirates.

Paris, 1er déc—Une dépêche du Tonkin annonce que des pirates ont capturé et tué, près de Haiphong, des civiliens français qui accompagnaient la commission de frontière tonkinoise.

Le jeûneur Succi.

Paris, 1er décembre—Le dernier repas de Succi, avant de commencer son jeûne hier après-midi, consistait en un beefsteak, des huîtres, du vin et du café, ensuite il a fumé un cigare. Il pourra se frotter le corps avec de l'huile aussi souvent qu'il le voudra.

M. Succi boit journellement sa liqueur mystérieuse, qu'il refuse de laisser analyser.

Il boira, le vingtième jour, un flacon contenant une autre liqueur qu'il permettra d'analyser. Celle-ci, dit-il, est classée comme poison, dont sa liqueur mystérieuse est l'antidote.

La moitié de la recette faite à la porte est destinée à venir en aide aux victimes des récentes inondations.

MM. Sullivan, O'Keefe et John Dillon

Dublin, 1er décembre—M. T. D. Sullivan a été réélu Lord Maire de Dublin. M. O'Keefe, Solliciteur a été nommé maire de Limerick.

MM. Sullivan et O'Keefe se sont engagés à refuser toute espèce d'honneur que la Reine pourrait leur offrir pendant l'année du jubilé.

M. John Dillon est en tête de la liste des candidats, pour le poste de haut shérif de Dublin.

L'alderman Richard Power a été réélu maire de Waterford et le Comte d'Erne a été élu grand-maître de la Loge Orange.

La Délégation Hongroise.

Pesth, 1er décembre—On annonce officiellement que le Comte Kalnoky, en présentant les remerciments de l'Empereur à la délégation hongroise pour les travaux patriotiques des délégués, a félicité le Cabinet d'avoir l'appui uni du peuple.

Reichstag.

Berlin, 1 déc.—Un bill sera soumis au Reichstag, pour prolonger le quasi-état de siège à Berlin et à Hambourg, jusqu'à la fin de septembre 1887.

Mort de M. Runge.

Berlin, 1 déc.—M. Runge, qui a été pendant 30 ans trésorier de la ville de Berlin, est mort.

Election.

Berlin, 1er déc—L'élection à Manheim pour un membre du Reichstag, a eu le résultat suivant : Diffene, national libéral, 75,085; Dreesbach, conservateur social, 993. Un second ballotage sera nécessaire.

L'association conservatrice de Belfast.

Dublin, 1er déc—L'association conservatrice de Belfast a résolu de demander avec urgence à la corporation de cette ville, de s'opposer au paiement de toute taxe pour police supplémentaire enrôlée durant les récentes émeutes.

Mort du général Guerzoni.

Londres, 1er décembre—Le général Guerzoni, officier d'état major et secrétaire et biographe du général Garibaldi, est mort à Padoue.

Tremblement de terre.

Berlin, 1er décembre.—Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie lundi à Munich et Allgari.

Le Journal Standard.

Londres, 1er décembre—Le journal Standard écrit qu'il est question sérieusement à Sofia de nommer un américain, comme candidat au trône de Bulgarie.

Le parti Conservateur à Belfast.

Dublin, 1er décembre—L'association du parti Conservateur de Belfast a décidé de demander à la corporation de cette ville de ne payer aucune taxe pour services rendus par la police engagée spécialement pour supprimer les récentes émeutes.

La réunion qui devait avoir lieu pour protester contre la saisie des bestiaux afin de satisfaire à des fermages arriérés, a été renvoyée indéfiniment ; M. Bury ayant consenti à une réduction de 22 1[2] pour cent sur les loyers judiciaires.

L'archevêque Walsh, de Dublin.

Londres, 1er décembre—L'archevêque Walsh, de Dublin, a dit à un rapporteur du Pall Mall Gazette qui l'interrogeait au sujet du mouvement de l'Irlande Unie, relativement aux fermages, qu'il avait été très peiné, au début, en voyant la ligne de conduite adoptée par les différentes Ligues, mais qu'il reconnait aujourd'hui la sincérité de leurs intentions.

Il a ajouté qu'il ne craignait pas que l'Eglise perdît son influence morale sur le peuple ; qu'il était indispensable d'établir un tarif de fermage et d'avoir des tribunaux entièrement indépendants des propriétaires et des fermiers. De ce mouvement dépend la tranquillité de l'Irlande.

Le comte Aberdeen.

Londres, 1er déc—Le comte Aberdeen, dans un discours prononcé hier à une assemblée d'Irlandais à Glasgow, a dit qu'il était convaincu que les Irlandais, tout en faisant triompher le Home Rule, demeureraient toujours des sujets loyaux de la Reine.

On lui a fait une grande ovation. Dans un autre discours prononcé aujourd'hui à Hawicksil a déclaré que l'ordre ne pourrait être maintenu en Irlande tant que le gouvernement s'occuperait du problème des fermages.

Le suicide du baron Seckendorf.

Vienne, 1er déc—Le suicide du baron Seckendorf, professeur au Collège d'Agriculture, qui a été annoncé hier, est dû à un ramolissement du cerveau, d'après l'enquête qui a été faite.

Un papier, trouvé dans le bureau du baron, démontre qu'il avait essayé de résoudre en vain un problème mathématique.

Le professeur Von Treitsch.

Berlin, 1 déc.—Le professeur Von Treitsch a été nommé historiographe de Prusse, pour succéder à feu le professeur Van Ranke.

Troubles à Cork.

Cork, 1 déc.—Des troubles ont eu lieu ici. Ils ont été causé par la police qui a voulu dispersé une assemblée qui a eu lieu en l'honneur de M. Hurley, qui est arrivé aujourd'hui en cette ville.

Celui-ci doit être jugé pour avoir eu des engins explosifs en sa possession et pour avoir voulu résister aux évictions. La police a menacé d'arrêter O'Connor, et alors une rixe s'en est suivit. Ce dernier n'a pas été arrêté.

Le Duc de Mecklembourg-Schwerin.

Berlin, 1er décembre—Le duc de Mecklembourg-Schwerin est gravement malade. Ses médecins lui ont conseillé de passer l'hiver à Cannes.

Mort de Otto Schamer.

Berlin, 1er déc—M. Otto Schamer, le libraire renommé de Leipsic, est mort.

Le comte de Montebello.

Constantinople, 1er déc—Le comte de Montebello, ambassadeur de France en Turquie, a demandé au sultan de presser Sir Wm White, ambassadeur d'Angleterre, de hâter le règlement de la question égyptienne.

Décret du Sultan.

Constantinople, 1er décembre—Un décret a été lancé, ordonnant d'établir de grands entrepots militaires sur divers points de l'empire, pour emmagasiner un matériel et pour servir de centres afin de réunir les troupes de réserve.

Mécontentement.

Bruxelles 1er décembre.—Plusieurs voyageurs anglais et américains se plaignent de l'attitude des autorités à leur égard ! celle-ci les ayant soupçonnés sans raison d'être impliqués dans le vol de la malle. Tous ont subi un examen rigide.

A l'avenir, une garde armée de revolvers voyagera dans le wagon préposé à la malle.

L'institut américain des architectes.

New York, 1 déc—La célébration du 20e anniversaire annuel de l'Institut Américain des architectes a commencé aujourd'hui en cette ville sous la présidence de Thomas W. Walter.

[illegible] St-Louis, [illegible] novembre—Hier, le général A. G. Greenwood, résident de Mexico, et actuellement de passage en cette ville, a adressé le télégramme suivant à l'honorable T. C. Manning, ministre des Etats-Unis au Mexique :

"St. Louis, 30 nov—Au ministre T.C. Manning, Mexico: Des rapports publiés contre vous par les journaux sont mis partout en circulation. J'y ai contredit. Si vous désirez donner quelques explications à cet égard, adressez une dépêche au "Globe Democrat," de St. Louis, et aux frais de celui-ci.

A.- G. Greenwood."

La réponse que voici a été reçue hier :

"Mexico, 29 novembre.—Au Général A. G. Greenwood, aux soins du *Globe-Democrat*, de St-Louis : Si vous voulez dire que les rapports en question m'attaquent dans mon caractère et dans mes fonctions, ils sont faux. J'ai eu une violente attaque de rhume; je me suis retiré chez moi, y ai pris un stimulant, un tonique, et depuis je souffre d'une pneumonie et garde le lit. Je suis toujours aux mains de mon médecin.

"T. C. Manning"

Traité de commerce et de navigation.

L'ex-ministre Foster.

Mexico, 1er décembre—Un traité de commerce et de navigation a été signé par les représentants de la France et du Mexique en cette ville.

Ce traité est essentiellement le même que celui qui a été conclu il y a quelque temps avec l'Allemagne.

L'ex-ministre Foster est ici, depuis dix jours, en conférence avec le président et le ministre des travaux publics dans l'intérêts de la compagnie de chemin de fer Mexican Central.

On sait que M. Foster a réussi à effectuer avec le gouvernement un arrangement satisfaisant par lequel les travaux sur les embranchements de la ligne principale jusqu'à Tampico et Guadalajara commenceront sous peu et seront poussés activement.

WASHINGTON.

Le Président Cleveland

Washington, D. C. 1er décembre—Le Président a été obligé de garder sa chambre pendant deux ou trois jours, à cause d'une légère attaque de rhumatisme. Pour cette raison il a refusé de recevoir les visiteurs, excepté les membres du cabinet.

Le Président se sent un peu mieux aujourd'hui. Il a eu déjà des attaques de ce genre, mais c'est la première depuis qu'il a été nommé Président.

Le Département des Postes.

Washington, D. C., 1er décembre—Le Département des Postes a reçu avis de la mort de Thomas Wilson, récemment nommé maître de poste à Cairo, Ill.

Nominations.

Washington, 1er déc—Le Président a nommé aujourd'hui les maîtres de poste suivants : W. D. F. Whitsitt, à Pleasant Hill, Mo., en remplacement de C. L. May, suspendu ; W. W. Noell, à Cisco, Texas, en remplacement de David Redfield, suspendu.

La navigation de la rivière St. Laurent.

New York, 1er déc.—Une dépêche spéciale de Montréal dit que les remorqueurs qui doivent être employés à briser les glaçons qui encombrent la rivière St. Laurent afin de laisser un passage libre à la navigation, seront bientôt en état de service.

Le colonel Rhodes a intéressé M. H. Langevin, ministre des travaux publics, à l'entreprise, et le steamer Alert, récemment engagé dans l'exploration de la Baie de l'Hudson, fera partie de l'expédition.

S'ils réussissent à s'ouvrir un passage s'étendant à environ 45 milles, on s'efforcera l'hiver prochain de tenir la rivière entièrement libre de Montréal au golfe, afin que la navigation soit possible d'un bout de l'année à l'autre.

Le succès cependant est bien douteux; et en cas de non-réussite un autre projet sera mis en avant pour protéger la ville de toute inondation. On propose d'abattre toutes les maisons qui avoisinent la rivière, de St-Paul à la rue Commissionner ; de remblayer tous les terrains, afin qu'ils se trouvent au même niveau que St-Paul, et de construire une élévation le long de la rivière, de la station du chemin de fer Pacifique du Canada au canal Lachine.

Une double voie ferrée sera construite sur cette élévation, reliant ainsi les deux chemins de fer connus sous la dénomination de "Grand Trunk and Pacific". Cette nouvelle combinaison sera d'un grand avantage pour le commerce.

Froid excessif.

St. Paul, Minn. 1er décembre.—A 6 heures le thermomètre marquait 10 au-dessous de zéro. Ce matin à St. Vincent, il était à 22 au-dessous de zéro et à Garry et Bismarck à 17.

A Brainard hier soir, il était à 28 au-dessous de zéro.

Le bureau des signaux à Minneapolis déclare que le mois de novembre dans le Nord-Ouest a été le plus froid depuis 1880.

Le testament de M. Palms.

Détroit, 1er déc—Le testament de M. Francis Palms, le millionnaire, lègue toute sa fortune qui est de plusieurs millions, à son fils Francis S. Palms et à sa fille Clothilde Palms, à l'exception de $5000 qu'il laisse à son frère, de 1000 à l'Asile des Orphelins St. Vincent de et 1,000 aux Petites Sœurs des Pauvres.

Election

Portland, Oregon, 31 décembre—D'après les retours officiels reçus les républicains ont une majorité de deux voix en session conjointe de la législature.

Grève.

Cleveland, Ohio, 1 déc.—Une dépêche spéciale de Youngstown, Ohio, dit : Tout indique qu'il y aura une grève générale parmi les mineurs de charbon de la Vallée Mahoning, avant la fin de la semaine. Ils demandent une augmentation de 10 cents par tonne.

L'Hon. Thos. Seay.

Montgomery, Ala., 1er décembre—L'Hon. Thos. Seay, nommé Gouverneur de l'Alabama au mois d'août dernier, a été inauguré aujourd'hui.

Cold Wave.

Chicago, 1er déc—Le thermomètre est tombé ici ce matin à 8 degrés au-dessus de zéro ; une baisse de 17 degrés dans l'espace de quatre heures. Tout indique une baisse au-dessous de zéro ce soir.

Le cold wave s'étendra sur un rayon de 1000 à 1500 milles et, selon toute probabilité, envahira la vallée du Mississipi jusqu'à l'Ohio ; puis il prendra la direction de l'Est.

Fleuve et rivières.

Cairo, 1er décembre—Le fleuve a 23 pieds 9 pouces et baisse. Temps froid. Arrivés, Ohio de Cincinnati à 8 p m. Greenville de l'Ohio à 1 a m. Départs, Ohio pour Memphis à 11 p m, A J Baker du Bas-Mississippi à 6 a m.

Memphis 1er déc.—Le fleuve monte. Pas d'arrivages ni de départs. Temps clair et froid.

Plus tard—Le fleuve a monté de 18 pouces. Temps couvert. Départ, G W Sentell, anciennement H A Tyler, pour la rivière Rouge.

Louisville, 1er déc—La rivière est à peu près stationnaire—11 pieds 4 pouces dans le canal et 9 pieds 12 pouces aux chutes. Temps clair et frais.

Plus tard—La rivière baissé avec 11 pieds dans le canal et 8 pieds 10 pouces aux chutes. Temps clair et froid.

Cincinnati, 1er déc.—La rivière a 26 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair ; thermomètre 32.

Peu tard—La rivière a 25 pieds 8 pouces et baisse. Temps couvert et très froid. Départs, Granite State, pour Memphis ; Paris C Brown pour la Nlle-Orléans.

Pittsburg, 1er déc—La rivière a 7 pieds 3 pouces et presque stationnaire. Temps couvert et froid. Neige.

Wheeling, 1er décembre—La rivière a 10 pieds 3 pouces. Temps couvert et frais.

Les Passes.

Port Eads, 1er décembre, midi—Vent du sud-est. Arrivés, hier soir, steamship anglais Topaze, capitaine Gray, de la Jamaïque ; à 12:15 a m, steamship S. Pizzati, capitaine Pizzati, de Truxillo. Pas de départs.

Port Eads, 1er déc., 6 p. m—Vent nord-ouest, Arrivés : Barque italienne Ottavia Stella, capitaine Schiaffino, de Santos ; goëlette mexicaine San Quinten, capitaine Bonastre, de Coatzacoalcos, Mexique ; goëlette San Domingo, capitaine Bennett, de Galveston. Départs : Steamships Turquoise, pour Brême ; Belmore, pour Revel ; Brantford, pour Rouen ; Francisca, pour Liverpool ; Knickerbocker, pour New-York.

Marchés.

Paris, 1er déc.—Rentes 3 pour cent. 83 fr. 67 1[2 c.

Londres, 1er déc. 12,30 p. m—Consols à l'ouverture 100 11[16 au comptant et 100 7[8 à terme.

Londres, 1er déc., 4 p m—Consols à la clôture 100 3[4 au comptant et 100 13[16 à terme.

Liverpool, 1er décembre, midi — Coton—calme, avec demande modérée. Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 1[8d, middling Orleans 5 5[16d.

Liverpool, 1er déc. 2 p m—Coton—Ventes de coton américain 7,700 balles. Middling uplands 5 1[8d, middling Orleans 5 1[4d.

Liverpool, 1er décembre, 5 p m—Coton—Futurs stables — livraison en décembre 5 3[64d vendeur, décembre et janvier 5 1[64d vendeur, janvier et février 5d acheteur, février et mars 5 1[64d valeur, mars et avril 5 3[64d vendeur, avril et mai 5 5[64d vendeur, mai et juin 5 7[64d vendeur, juin et juillet 5 9[64d acheteur, juillet et août 5 12[64d vendeur.

New-York, 1er décembre, midi—Coton calme et stable. Middling uplands 9 3[16. Ventes 300 balles. Futurs calmes et stables, décembre 9.07, 9.

New York, 1er déc—Coton stable. Uplands 9 3[16c, Orleans 9 3[8. Ventes 246 balles. Futurs calmes à l'ouverture—décembre 9.06, janvier 9.12, février 9.22, mars 9.32, avril 9.42, mai 9.53, juin 9.62, juillet 9.70.

New-York, 1er déc.—Coton stable. Uplands 9 3[16c, Orleans 9 3[8c. Ventes 294 balles. Futurs à la clôture, stables—livraison en décembre 9.10, janvier 9.16, février 9.25, mars 9.35, avril 9.44, mai 9.54, juin 9.64, juillet 9.72, août 9.80.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.......11:00 pm	No 2 Ex.........9:15 am
No 3 Lim. Ex. 8 20 am	No 4 Chi Ex......6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..7.55 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Comet Ac ..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:10 am	No 2 Cin. Ex....8:05 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Ex.......9:00 am	No 51 Ex.......5.40 pm
No 54 B Rouge Local...7:15 pm	No 53 B. Rouge Local...7:45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5..........7:35 am	No 2..........10:40 am
No 1..........3:00 pm	No 6..........8:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1..........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3..........6:25 pm	No. 4..........8:00 am
No. 5..........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor .7:40 am	No 50 Local.....8.10 am
No 51 Local...6.20 pm	No 20 Californ.7:30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches—6.00,11:00 a.m. 6.00 pm	Dimanches—6.30 a.m. 11.30, 6.30 pm
Jours de la semaine—8:15 a.m., 3:45 p.m.	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 p.m.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 2 DECEMBRE 1886.

Greenville—PARGOUD, à 5 p m
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 m
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 m
St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 p m
Bayou Sara—WARREN, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m
Bayous Macon et Tensas—JOSIE W, à 5 p m

VENDREDI, 3 DECEMBRE 1886.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

Le "Yazoo Valley" est parti hier pour la Rivière Rouge.

—Le steamer "Richmond" de la Red River and Coast Line, a brûlé à 11 heures du matin à 10 milles de l'embouchure de la Rivière Noire. La cargaison a été presque entièrement détruite. Deux employés du bord ont péri. Ce sont les nommés William Charles Robinson, gardien et George Clark, pompier du bord. Le bateau valait à peu près $10 000 et était assuré dans la compagnie Hibernia, de notre ville, pour $4000.

—"L'Assomption" est parti hier avec un bon contingent de marchandises, ainsi que le "Mabel Comeaux."

Hauteur des Eaux.

Augusta	7 00	Nashville Tenn	11 07
Cairo, Ill	23 06	Nlle Orléans	2 01
Cincinnati, O	26 06	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia	1 03	Pittsburg, Pa	4 09
Keokuk, Iowa	0 05	Shreveport, La	10 05
La Crosse, Wis	glace	St Louis, Mo	3 09
Leavenworth K	3 04	St Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	11 04	Vicksburg	10 07
Memphis, Tenn	17 06	Yankton	

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 1er DECEMBRE 1886.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship Wanderer Galt Puerto Cortes via Livingston et Belize.
Steamship (allem) Dorar Kuhn, Brême.
Steamship Maria P. Adorno Truxillo via Colon, Greytown et Port Limon.
Steamship (angl) Hector, Harris, Havre.

ARRIVÉS.

Steamship S. Pizzati, Pizzati, Truxillo.
Steamship (angl) Topaze, Gray, St Lucia.

BATEAUX A VAPEUR.

Clinton, Libano, Devall's Landing.
Assumption, Thorn, Donaldsonville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Alice Leblanc, Barre, Donaldsonville.
Longue Oak, ——, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Wanderer—340 barils farine 200 demi barils farine 50 demi barils porc 182 barils porc 24 boîtes fromage 29 barils pommes de terre 18 barils pommes 9 barils oignons 4 tierçons jambons 20 balles foin 10 sacs maïs 10 sacs avoine 2 sacs café 1 bouct tabac 3 demi boucts tabac 54 colis tabac 20 000 pieds bois de charpente 243 colis divers.

BREME—par steamship Dorar—4242 balles coton 2400 douves.

TRUXILLO — par steamship Maria P.—500 barils farine 17 demi barils farine 606 sacs farine 13 sacs maïs 10 1[4 balles foin 13 barils pommes de terre 1 baril jambons 1 baril whisky 2 barils sucre 2 demi barils sucre 3 tierçons jambons 2 crates jambons 18 485 pieds bois de charpente 512 colis divers 4 boîtes épaules.

HAVRE—par steamship Hector—1303 balles coton 12 800 boisseaux maïs en grenier 2000 douves.

Arrivages de produits.

DEVALL'S LANDING—par steamer Clinton—43 balles coton 837 sacs graine coton 4 sacs coton en graine 200 sacs riz brut 273 boucts sucre 467 barils sucre 1095 barils melasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—117 boucts sucre 536 barils sucre 400 barils melasse.

PTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—171 boucts sucre 447 barils sucre 383 barils melasse.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice Le Blanc—19 boucts sucre 398 barils sucre 184 barils melasse.

BAS DU FLEUVE—par lougre Live Oak—81 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—56 boucts sucre 30 barils melasse 312 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R. R—2233 balles coton 14 sacs coton 191 sacs riz brut 20 boucts sucre 128 barils sucre 162 barils melasse 9 barils sirop et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—2004 balles coton 8 boucts tabac et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1416 balles coton 1 wagon graine coton 1400 sacs farine graine coton 288 barils sucre 187 barils melasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—1819 balles coton 38 colis vin et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—1146 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—500 balles coton 3 wagons graine coton 398 boucts sucre 1509 barils sucre 1578 barils melasse 3 wagons tourteaux 1 wagon riz 30 sacs riz brut 304 barils vin et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 1er décembre 1886.

A. A. Moulton et Co :

Le steamship Hudson, capitaine H. R. Freeman, est arrivé ce matin.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Goëlette Mary G. Cook, ——— partie 18 nov
Steamship Louisiana, Gager.........parti 27 nov
Steamship Eureka, Quick.............parti 27 nov
Steamship El Paso, Quick ....parti 30 nov

PHILADELPHIE.
Barque Fluorine, Manson...........exp. 15 nov
Steamship Glenrath, Story ....parti 17 nov
Steamship Camellia, Buck ....expédié 22 nov
Steamship Puerto Riqueno, Cirion parti 24 nov

PORTLAND ME.
Goëlette Chas E Balch, Manson.....partie 15 nov
Goëlette G W Dunn..................partie 14 nov

NEW BEDFORD, MASS.
Goëlette R. J. Moulton ....partie 20 nov

LIVERPOOL.
Steamship Historian, Hughes.........parti 24 oct
Steamship Haytien, King..............parti 2 oct
Steamship Cuban, Lawson............parti 30 oct
Steamship Huntsman, Whyte........parti 2 nov
Steamship Merchant, Brown..........parti 19 oct
Navire Wm Tapscott, Ray.............parti 10 nov
Steamship Discoverer, Hughes.......parti 15 nov
Steamship Scawfell, Stanhope.......parti 14 nov
Steamship Red Sea, Baker.............parti 14 nov
Steamship Counsellor, Lang..........parti 13 nov
Steamship Cyphrenes ——............parti 17 nov
Navire Nettie Murphy, Cosman.......parti 21 nov
Steamship Jamaican, Coward.........parti 19 nov
Steamship Andean, Foss..............parti 25 nov
Steamship Yucatan, Sandry...........parti 25 nov
Navire Lucania, Gibson.................parti 25 nov

MARYPORT, ANG.
Steamship Huntsman, Whyte ....parti 13 nov

LONDRES.
Barque Melmerby, Gross ....expédiée 5 nov
Steamship Kimberley, ——............parti 9 nov
Barque Clementina, Porzio............partie 15 nov
Barque Finland, Lingstrom ....partie 10 nov
Steamship Erl King, Priske ....parti 17 nov

BARROW, ANG.
Steamship Alvah, Young..............parti 22 nov

GLASGOW.
Steamship Hungarian, ——..........parti 23 oct
Steamship Serapis, North..............parti 24 nov

NEWCASTLE.
Steamship Kingsdale ....parti 13 nov

TYBEE.
Steamship Elingshire, Wallace.......parti 22 nov

PENARTH.
Steamship Rydal Water.................parti 13 nov

GIBRALTAR.
Steamship Edinburgh, ——............parti 11 oct
Steamship Maresaco, ——............parti 8 nov

PAUILLAC.
Steamship Marseille, Mollière.........parti 17 nov

BORDEAUX.
Navire Shelburne, Murphy............parti 20 oct

HAVRE.
Navire Fred B. Taylor, Tilley.........parti 4 nov
Steamship Marseille, Mollière.........parti 19 nov
Steamship Le Chatelier, ——........parti 22 nov

MARSEILLE.
Barque San Prisco, Busecco...........partie 9 nov

BREME.
Navire Heinrich, Weyhausen ....parti 1 oct
Navire Elise, Winters..................parti 21 nov
Steamship Corona, Wittenberg ....parti 23 nov

HAMBOURG.
Navire Hermann, Benjo..............parti 18 nov

GENES.
Barque Florida, Martinolich...........partie 14 oct
Steamship City of Manchester ....parti 18 nov

PORTSMOUTH, ANG.
Barque Preciosa, Jakobsen ....parti 30 sept

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates. Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO., SCHMIDT & ZIEGLER.

21 oct 86—1 an mar jeu sam

SHIELDS.
Steamship Crete, James ....parti 12 nov
Steamship Bristol, Day...............parti 6 nov

GRIMSBY.
Steamship Lanarkshire, Kelly.........parti 13 nov

CARDIFF.
Steamship Knight Errant ....parti 16 nov

SWANSEA.
Steamship Glenochiel ——..........parti 12 nov
Steamship Erl King, Priske ....parti 24 nov

SILLOTH.
Steamship Fern Holme, Ritchie ....parti 6 nov

GREENOCK.
Barque Sarah, Kemmingway ....partie 20 oct

ANVERS.
Navire Algoma, Vero ....parti 25 oct

NAPLES.
Barque Peppina, Paturzo ....partie 17 sept

PALERME.
Steamship Suez ....parti 17 nov

CETTE.
Navire Fawn, Hopkins................parti 16 oct

BARCELONE.
Barque Francesca, Sanolin ....partie 3 nov

PERNAMBUCO.
Steamship Delambre, Thomas ....parti 17 nov

BUENOS AYRES.
Brick San Michele, Scala ....parti 5 oct

RIO DE JANEIRO.
Navire Asiana, Gray ....parti 23 oct

SANTOS.
Barque Ottavia Stella, Schiaffino. partie 23 sept

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alexandra Bixie	Havre	3e dist 27
Australian	Liverpool	2e dist. 20
Azalia	Brême	4e dist
Barcicia	Brême	5e rue
Bellmore	Reval	4e dist 47
Beresford	Brême	rue 6e
Briscoe	Brême	1er dist. 35
Carolina	Liverpool	3e dist 45
City of Lincoln	Liverpool	4e dist 40
Cadiz	Liverpool	1er dist 27
Ionar	Brême	3e dist 26
Elphinstone	Havre	4e dist 45
Excelsior	New York	Alger
El Monte	New York	Alger
Engineer	Liverpool	2e dist 10
E B Ward Jr	Ruatan	1er dist 12
Flachat	Havre	3e dist 26
Francesca	Liverpool	3e dist 25
Floridian	Liverpool	1er dist 21
Guicare	....	2e dist 16
Glenbervie	Reval	1er dist 35
Hector	Havre	3e dist 13
Knickerbocker	New York	2e dist 8
Lassell	Liverpool	4e dist 40
Loch Etive	Havre	3e dist 42
Lord Lansdowne	Brême	1re rue
March	Liverpool	Gouldsboro
Maria P	Greytown	1er dist 14
Morgan	Havane	Alger
Navarro	Liverpool	Pte Tier
Ormiston	Brême	4e dist 42
Pouyer Quertier	Havre	4e dist 10
Royal Prince	Sébastopol	1er dist 35
Starlight	Liverpool	4e dist 47
S Oteri	Utila	1er dist 13
Sultana	....	5e rue
Texas	Liverpool	1er dist 20
Wanderer	Belize	1er dist 13

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Abana	Liverpool	3e dist 27
Cambridge	Havre	1re rue
Cashmere	Havre	3e rue
Cora	Havre	1er dist 28
Equator	Havre	3e dist 29
Ile Marthe	Havre	3e dist 29
Joseph	Liverpool	3e dist 29
Kinburn	Havre	3e dist 33
Lydia Skolfield	Havre	1er dist 31
M A E Cox	Havre	1re rue
Margarethe	Havre	4e dist 47
Prince Henry	Liverpool	Pte Tier
Riverside	Havre	1er dist 32
Ryerson	....	3e rue
Scotia	Havre	1re rue

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Amalia Gargallo	....	Point
Aurora	Gibraltar	2e dist 17
Azkoy	United Kingdom	Gretna
Chrysolite	....	3e dist 31
Hampton Court	Brême	3e dist 28
Idea	Gênes	4e dist 47
John Watt	Havre	1er dist 32
Lincoln	....	2e dist 16
Leopoldo	Salerne	3e dist 32
Osanna	....	Point
Patagonia	....	3e dist 28
Rosetti	Almeria	1er dist 2
Montreal	....	Alger
Zetina Goudey	Havre	rue Enghien

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
Cefalu	....	1er dist 14
Carmen	....	2e dist 16
Minnie C Taylor	....	1er dist 14
R B Locke	....	2e dist 16
Royalist	....	2e dist 16

Les rapports sur la récolte, publiés à Chicago, et qui embrassent les Etats du Missouri, du Kansas, du Nebraska, de l'Iowa, de l'Illinois, indiquent que le grain est sain et ferme. La moyenne, dans dix-huit comtés de l'Illinois, est d'environ dix-huit boisseaux l'acre tandis que, dans quinze comtés de l'Iowa, la moyenne s'élève à vingt-huit boisseaux. Quant à la récolte des pommes de terre, elle est abondante dans les Etats que nous venons de citer.

On porte à 720,000 tonnes la production du fer en gueuse, dans le seul comté d'Alleghany, Pennsylvanie, durant l'année actuelle. C'est à peine ce que pouvait produire tout le pays, en 1858. On voit que le progrès est énorme.

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.
3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 2[illegible]
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Co[illegible]
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
39 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 3, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 [illegible] des chars, rue du Canal
214 [illegible] Levée et St-Philippe
21[illegible] [illegible] de Police, Place Jackson
21[illegible] [illegible] et Dauphine.
2[illegible] [illegible] de la Cie de Pompe [illegible]